Au Bivac de Son Alt.e entre Goreum et Dordrecht ce
13.e de Juin 1672.

Ces Eir après dinné S. Alt.e commença à vouloir
donner accoutumer à l'air, qu'il n'avoit pas senti
hors de sa chambre de longtemps, en faisant ouvrir
quelques fenestres de sad.e chambre, qui donnent sur
un assez beau jardin du Commandeur; Essaya
aussi de se soubtenir quelque temps sur les
deux jambes; ce qui peut bien avoir causé un
peu plus de mal, qu'il a senti sa douleur
passée au genouil droict, et par où le corps
luy a esté assez troublé. Ce soir tastonna
il eut si bon appetit, qu'il m'advoüa n'avoir
pas tant mangé de dix jours. et dorenavant
je voy qu'il faudra recommencer à le solliciter,
de ne s'emancipir pas trop, aux viandes qu'il
ayme.

A ce matin, entre 9. et 10. heures, il s'est trouvé
habillé de tout point, et au lieu de se faire
porter, dans une chaire bien accommodée pour cet
effet, de son logis à la chaloupe, ce que nous
aussions tous fort désiré, il a persisté dans la
résolution de faire ce chemin à pied; comme
de fait il y a été bien à bout, appuyé sur
deux hommes, mais fort lentement, et avec des
pauses qu'il n'a pas toutesfois fort diminuées.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
http://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/2126

Tout cela cependant a beaucoup mieux réussi
que personne de nous autres ne l'eust peu
imaginer. Dans sa Galoupe, comme il a
fait beau et doux, il n'a pas voulu
souffrir aucune couverture, ni autre siege, que
son coussin ordinaire sur ce Banq. de quoy
mesme nous n'auons pas remarqué qu'il
ayt receu aucune incommodité.
En une heure et demie de temps il a été
transporté jusques à ce Batiau, ou ayant
monté auec toute ayde et prévoyance possible
il a aussi tost fait donner à disner en
haut au Pauillon, et y a passé le temps
auec sa compagnie à l'ordinaire. Ces
ces quatre heures reposées il est descendu
dans sa chambre, ou presentement il est
après à faire response à V. A. sur la
lettre de V. que le S.r de Asperlier luy
a rendue à midy au Batiau à son arriuée.
Ie luy donneray s'il me retourne si bien informé
du témoing oculaire de la disposition de
S. A. qu'il ne m'appartient pas d'en dire
plus icy. Aussi n'ay-ie particularité que
sur ces deux qu'il n'a peu voir, sachant

que V. A. seroit curieuse de sçavoir par ce
moyen les vrayes circonstances de ce premier
embarquement, de quoi ie ne me sçaurois
promettre qu'une bonne suitte par un si
rüde commencement. Ie ne manquerai
de faire V. A. bien et continuellement informée,
de ce qui arrivera tous les jours, a'fin
si commodément que i'en pourrai avoir; qui
pourtant par eau ne sçauroit estre si reglée
et frequente que par terre. Mais au moins
il n'en sera rien negligé aucune.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
http://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/2126